

Une galerie d'images



Deux statues en bois proviendraient de l'ancienne église.
Peut-être Saint Joseph et Saint Jean Baptiste.



Le Chemin de Croix est l'œuvre du statuaire toulousain H. Miquel.



Fonts baptismaux.



Des sculptures anciennes ont été réutilisées lors de la construction du chevet de l'église.

On peut remarquer une vierge à l'Enfant.

Leur style ne laisse pas de doute sur leur origine : l'église moyenâgeuse.

Un peu d'histoire ...

L'église actuelle de Gardouch est de construction relativement récente.

Elle a été édifiée vers 1870, sur un tiers de l'emprise au sol de l'ancienne, dont les matériaux ont été réutilisés suite à la démolition.

Contrairement aux usages, le chœur est orienté vers l'ouest et l'entrée vers l'est. Il n'était pas envisageable de faire autrement si on voulait permettre un accès facile depuis la voie publique : le talus calcaire a été entaillé et le niveau du sol de l'édifice actuel est plus bas que celui de l'ancien (3 m environ).

Le style est du type néo-roman, courant pour des constructions de fin du XIX^e. Les voûtes ogivales sont du modèle Philibert Delorme.

Le clocher carré ne ressemble à aucun clocher méridional : on en rencontre d'un type identique en Franche-Comté.

L'ancienne église a une histoire

En 1231, les Varagne, seigneurs locaux, donnent leur chapelle castrale à la communauté gardouchoise. Un clocher-mur est édifié, au couchant.

L'édifice aurait subi une première destruction partielle suite à l'incursion du Prince Noir en Lauragais (guerre de Cent Ans, en 1355).

A la veillée de Noël 1567 les protestants se livrent à un carnage, à la mise à sac du lieu et incendient tout ce qui peut brûler, y compris la toiture. L'église devient impropre au culte.

Elle est reconstruite en 1620, grâce encore à l'initiative d'un Varagne, et avec sa participation financière.

Mais vers 1850, elle commence à présenter des risques. Des lézardes apparaissent. La décision de la démolir et de la reconstruire est prise vers 1865, ce qui est effectif vers 1870.

Pour plus de détails, vous pouvez vous reporter au site :

<http://gardouch-village-lauragais.fr/>

Onglets : enquêtes / reportages / église



A la découverte de nos églises n° 6



Eglise Saint Martin de GARDOUCH

Né en Hongrie (Pannonie) vers 316, où son père était soldat romain, **Martin** sera lui-même militaire dès 15 ans. Déjà, il semble attiré par le christianisme.

Affecté en Gaule, il donne la moitié de son manteau à un pauvre grelottant de froid, un jour d'hiver 338 à Amiens. Il participe aux guerres contre les Alamans. Il quitte l'armée en 356 et rejoint Saint Hilaire, évêque de Poitiers.

Il fonde alors l'abbaye de Ligugé, première communauté de moines en Gaule. De ce lieu va se développer, après plusieurs miracles, l'action d'évangélisation du futur saint. Il sillonne le secteur, mais aussi le territoire de la Gaule, ce qui lui vaudra d'être considéré comme l'un de ses premiers évangélisateurs.

En 371 les habitants de Tours le proclament évêque sans son consentement.

Il meurt à Candes sur Loire en novembre 397 et sa dépouille est ramenée à Tours.

Il est fêté le 11 novembre

Photographies : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Le chœur

Les fresques.

De gauche à droite, trois fresques significatives de la vie de Saint Martin : le partage de sa tunique, sa mort, son baptême.



L'autel.

Le premier autel de la nouvelle église est un don du comte de Chambord. Il est en marbre de Carrare veiné de gris.

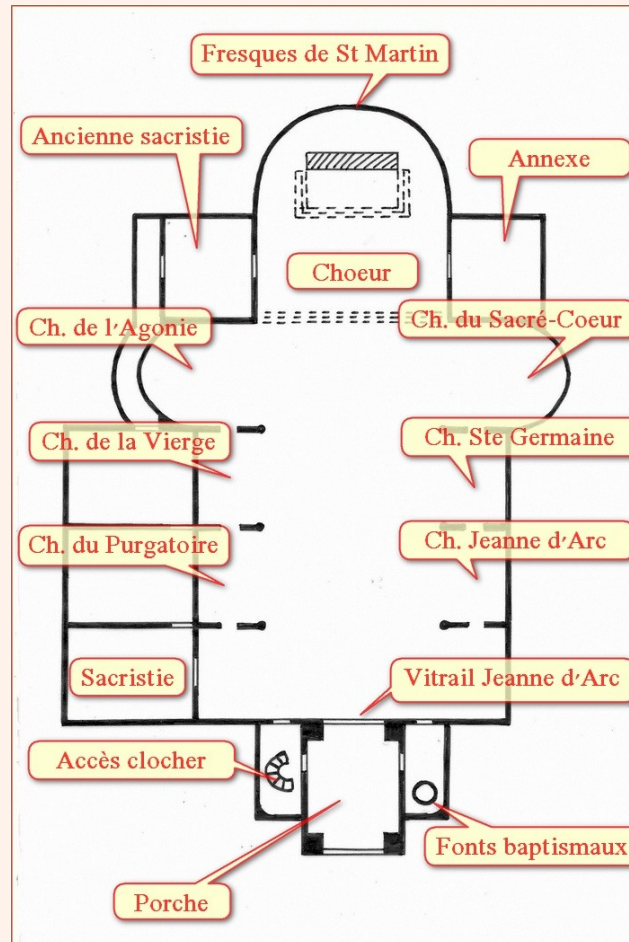
Le sous-bassement comprend en son centre le partage du pain avec les disciples d'Emmaüs.

De part et d'autre deux statuettes : Saint Pierre et Saint Paul.

Le retable est orné de six autres statuettes de saints.

De gauche à droite :

St Guillaume, St Dominique, N-D de Lourdes, Ste Thérèse, St Louis et St Bernard.



Les chapelles

Chapelle de l'Agonie.

On peut y remarquer un tableau de lecture difficile : la flagellation.

Le Christ y subit le supplice.

Ses poignets sont liés à une chaîne tandis que deux individus le frappent.



Elle est meublée d'un ancien autel de marbre noir veiné de blanc.

Le retable en bois doré est orné de fines colonnes de marbre.

L'un et l'autre proviendraient de l'église démolie.

Chapelle du Sacré Cœur.

A noter la fresque de la voûte où Jésus est entouré d'une cohorte d'anges, sous le regard de Dieu le Père.

